

Étude comparative du taux de la réussite des élèves finalistes du cycle primaire à l'ENAFEP avant et pendant la gratuité de l'enseignement primaire dans la Sous division de l'EDU-NC Karisimbi 1 à Goma.

BUDOGO BYAMAHANGA Innocent*

Résumé

Cette recherche vise à comparer le taux de la réussite des finalistes du cycle primaire public avant et après la gratuité de l'enseignement de base, dégager les causes de la baisse du taux de réussite et proposer des stratégies d'amélioration de la réussite.

Les résultats de cette recherche nous montrent qu'en réalité la gratuité est effective à 100%, mais celle-ci impacte négativement sur la réussite des élèves à l'ENAFEP. Les résultats font état de 71% d'enquêtés qui renseignent que le taux de réussite à l'ENAFEP est élevé pendant la prise en charge des enseignants par les parents d'écoliers. Par contre, 41% d'enquêtés disent que le taux de réussite à l'ENAFEP est bas pendant la gratuité de l'enseignement primaire. Après avoir dégagé les causes de la baisse du taux de réussite à l'ENAFEP, cette étude présente les stratégies pour améliorer la réussite à cette épreuve nationale sanctionnant la fin des études primaires.

***Mots clés :** Etude comparative, Taux, Réussite, Gratuité de l'enseignement de base, Finaliste, Cycle primaire public, TENAFEP, ENAFEP.*

Abstract

The aim of the present research is to compare the rate occupied by pupils' success in public primary cycle before and after the free education, tackle the reasons of failure and propose the strategies in order to improve. To achieve this, we have used the comparative method, statistics and the other one called historic, supported by the documentary technic and interview. The result of the present research show us that the free education is effective

**Chef de Travaux à l'Université de Goma, Domaine des Sciences de l'homme et de la société ; Département de sociologie. E-mail : innocentbudogo4@gmail.com, Téléphone : +243 97 83 82 045.*

at 100%, but this has a negative impact on pupil's success at ENAFEP, since, the result proves that 71% say that the rate of success at ENAFEP was high during the parents payment of teachers and 41% declare that the rate of success at ENAFEP is down during the primary free éducation. After showing the reasons why the pupils' success at ENAFEP is down, this work presents the strategies to be used in order to improve on this national test that put end to the primary studies.

Keywords: *Comparative study, Rate, Success, Non payment of primary education, Public primary cycle, TENAFEP, ENAFEP.*

I. Introduction

A travers le monde, une rentrée scolaire est souvent un temps de stress pour les parents d'élèves, eu égard aux nombreuses agitations observées pendant cette période. Les parents font face à d'énormes dépenses. Occasionnées par l'achat de matériels et fournitures scolaires, différents frais scolaires à payer, sans oublier la prise en charge des enseignants alors que l'on sait, dans certains pays comme la RD Congo, que les parents, pour la plupart, ne disposent pas assez de moyens financiers pour faire face à ces dépenses. Les enseignants revendiquent quotidiennement leurs bonnes conditions de travail et leur prise en charge par l'État. Ces derniers pour leurs parts, se plaignent de manque de moyens suffisants pour répondre positivement aux revendications des uns et des autres. A cela, s'ajoute la réalité selon laquelle l'offre éducative est souvent insuffisante par rapport à la demande, et scolariser un enfant revient de plus en plus cher pour les parents et même l'Etat.

A plusieurs reprises et habituellement lors de la rentrée scolaire, la réaction gouvernementale engendre des mouvements de grève des enseignants, suite à la prise en charge de frais scolaire par le gouvernement.

Depuis des nombreuses années, les efforts consentis par l'ensemble des pays ont permis la scolarisation massive des jeunes générations. La question de son efficacité se pose : il s'agit de mesurer, d'évaluer les performances de l'école en examinant les résultats d'élèves, en s'interrogeant sur ce qu'ils savent, sur ce qu'ils ont appris, en un mot, sur leurs acquis. Il

convient de noter avec **Akilimali** (2011, pp.2-3) que, compte tenu de l'importance de l'évaluation dans l'enseignement, les chercheurs et les enseignants sont portés à élaborer des épreuves visant le contrôle de l'efficacité du processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi, pour décider du passage des élèves d'une classe donnée à une autre, beaucoup de pays exigent-ils une passation d'examens ou de concours divers qui ont un rôle de contrôler l'acquis des élèves, mais dans d'autres pays, l'évaluation est censée renseigner sur les acquis passés et futures de l'élève. Tel est le cas de la RDC où on compose des examens scolaires pour la vérification des niveaux d'écoliers qui permettent d'accéder à la classe supérieure.

La volonté d'évaluer les performances du système éducatif dans son ensemble et d'évaluer les performances des élèves a vu le jour depuis des nombreuses années via des épreuves standardisées d'évaluation sommative des écoliers au niveau national ; épreuves dites « Test National de Fin d'Etudes Primaires » (TENAFEP), qui, depuis 2021, est devenu « Examen National de Fin d'Études Primaires » (ENAFEP).

Mokonzi (2015, p.4) affirme que la question de l'efficacité des systèmes éducatifs, particulièrement au niveau de l'unité organisationnelle communément appelée l'école, est intéressante. Nul n'ignore en effet que les performances des élèves varient d'une école à l'autre et d'un système éducatif pris dans son ensemble à l'autre. Il convient de noter avec Carron et Chau (cités par Mokonzi, 2015 p. 35) que les différences de résultats entre écoles sont d'avantage liées à la qualité du maître qu'à la disponibilité de l'équipement. Un maître est efficace lorsqu'il possède entre autre un style d'enseignement actif. Suivant ce style, l'apprenant est mis en situation-problème et construit lui-même son savoir. Il est impliqué dans des situations qui lui permettent d'utiliser ses compétences et de les faire évoluer au cours de la formation. La différence des résultats aux examens scolaires peut aussi varier selon la gestion, le sexe, les aptitudes d'élèves, les branches et enfin la capacité et motivation des enseignants.

Comme la gratuité de l'enseignement de base a ses visées, le gouvernement venait de mettre en œuvre une stratégie globale du secteur de l'éducation et au regard des autorités congolaises d'avancer rapidement vers l'atteinte de la scolarisation primaire universelle. C'est ainsi que le ministère de l'EPST a mis en place un plan, intérimaire de l'éducation

(PIE) pour opérationnaliser sa stratégie sous-sectorielle. Le plan intérimaire de l'éducation de la RDC veut une contribution à la réalisation des objectifs de millénaire pour le développement durable dans le sous-secteur de l'enseignement. Particulièrement la scolarisation primaire universelle a comme objectifs :

- Accroître l'accès à l'enseignement primaire ;
- Améliorer la qualité de l'enseignement ;
- Renforcer la gouvernance à travers le renforcement de la gestion de proximité du système par l'implication des parents et de la société civile dans la gestion de l'école en vue d'une performance de l'apprenant dans le but de le rendre utile à lui-même et à la société.

Osée MUPENZI, (2008), constate, après analyse des résultats de son travail, qu'un bon nombre d'enfants n'étudient pas à cause de la pauvreté. C'est un élément capital qui pousse les parents à ne pas envoyer leurs enfants à l'école. Il ajoute qu'un bon nombre d'enfants dont le pourcentage s'élève à 36% ne sont pas scolarisés par l'ignorance des parents en matière d'éducation et pour cause des moyens financiers. Face à ces résultats, l'auteur conclut que l'État congolais devrait matérialiser le principe de la gratuité de l'enseignement.

Pierre KANDOLO, (2007), quant à lui affirme que l'école étant le reflet de la société, le travail scolaire comme moteur du supplément individuel et collectif doit-être surveillé. Bien travailler pour un élève suppose l'acquisition et l'accomplissement d'une multitude d'exercices dans des situations très diverses : l'évaluation formelle, les devoirs à domiciles, les exercices individuels, les recherches, la participation aux discussions collectives, le travail en groupes. De sa part, il ne suffit pas de proclamer la gratuité dans le but d'accroître les effectifs d'élèves, mais surtout l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Ce défi suppose des actions à entreprendre dans l'amélioration des compétences et des conditions de vie des enseignants, la conception des programmes d'études et la question des écoles. Il conclut que l'État doit remplir ses obligations constitutionnelles à ses promesses : rendre absolue la gratuité de l'enseignement primaire et d'œuvrer pour une éducation révolutionnée.

Concernant la gratuité prônée par le Chef de l'État, **Patric WENDA (2020)** estime que le nombre d'élèves dans une salle a de l'influence sur la compréhension de la matière, en soulignant que l'enseignant doit suivre chaque élève pour savoir son niveau de

compréhension. Il trouve que, par exemple, avec l'effectif de 100 élèves dans une salle de classe, cela doit poser des problèmes et le généraliser chez tous les apprenants. Il martèle qu'il y'a risque de terminer l'année sans que les élèves n'aient compris la matière. C'est pourquoi, dans l'application de la gratuité, suggère la réglementation de la question du nombre d'élève, car depuis l'application de la mesure de la gratuité, le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter dans les salles. Son objectif était de savoir si le gouvernement va parvenir à matérialiser sa promesse vis-à-vis du peuple.

Avec un taux d'accroissement annuel de 3%, si l'effectif de la population au niveau primaire passe de 11.000 000 à 13 528 612, cette dernière devient 1.36 fois plus importante. Dans ce sens, si le nombre de classes et d'écoles n'évalue pas avec l'ampleur de la demande potentielle compte tenu de la gratuité, le nombre moyen d'élèves par classe ne fera qu'augmenter au point d'atteindre la pléthore. C'est donc dire que sans mesure d'accompagnement au niveau de l'offre de l'éducation, la gratuité de l'enseignement va plutôt renforcer la dégradation de la qualité de la formation laquelle n'est pas enviable aujourd'hui. Il prouve qu'il n'est pas facile d'apprendre à lire, écrire et calculer efficacement dans un tel environnement d'apprentissage. Il suggère que les politiques de la gratuité de l'enseignement doivent garantir une éducation de qualité tout en permettant son amélioration. Il souhaite qu'il convient au-delà de la loi portant organisation et fonctionnement de l'enseignement d'éditer une loi spécifique devant organiser la gratuité et en fixer les contours, d'une part, et de mettre en place des institutions chargées des suivis de son application.

La gestion du personnel en milieu professionnel, les différents besoins et facteurs qui stimulent l'homme à être productif ou non dans le travail auquel est appelé à accomplir **Maslow A, (2006)**, c'est la motivation du personnel. Dans ses propos, il souligne que l'émergence des entreprises, ainsi que d'autres régies financières de l'État se concrétisent par la volonté affichée par le personnel bien encadré. C'est dans ce sens que l'auteur propose à toute entreprise ayant le personnel à son sein, d'adapter le salaire, de répartir la rémunération et d'encourager les agents selon le service que chacun rend quotidiennement.

Martory et Al. (1988), déclarent que toute rémunération d'un personnel ayant rendu des services contribue efficacement au bien-être du bénéficiaire. Celui-ci couvre certains besoins de la moindre valeur que le salaire devait satisfaire. Étant donné que la législation

sociale exige la mise en œuvre des conventions conclues entre l'employeur et l'employé, tous deux chacun en ce qui le concerne devait respecter les conventions en vue de garantir l'organisation d'un avancement harmonieux.

Pour **Helene de Moura (2016)** ; la masse salariale présente pour l'entreprise, une de ses principales charpes. Il montre que les moyens de valoriser le travail des hommes contribue à la performance. Une question optimale de rémunération est donc fondamentale, à la fin, pour maîtriser le coût dans le respect de certaines règles et pour la motivation du personnel.

À Goma, précisément dans les écoles primaires publiques de la sous province éducationnelle de karisimbi1, depuis la mise en œuvre de la gratuité constitutionnelle, il s'observe une chute libre du niveau des apprenants suite à l'absence d'une mesure d'accompagnement de cette gratuité et qui amène les acteurs de la craie à une dimension comparative entre la période de la prise charge de l'enseignant par les parents et cette période de la gratuité. Cela constitue un défi à relever par rapport à la réussite des apprenants de cette entité scolaire. C'est pourquoi, préoccupé par cette question, nous avons voulu comparer les performances des écoliers de la sixième année primaire des écoles primaires publiques de la sous division de l'EDUC-NC Karisimbi1 à Goma.

À ce qui précède, il y a lieu de nous poser les questions principales suivantes qui constitueront le fil conducteur de la présente recherche :

- Quel est le taux de réussite à l'Examen National de Fin d'Etude Primaire(ENAFEP) pendant la gratuité de l'enseignement primaire dans les écoles primaires publiques de la sous division de l'EDU-NC Karisimbi1 à Goma ?
- Quelles sont les causes des échecs à l'ENAFEP pendant la période de la gratuité de l'enseignement primaire ?
- Quelles sont les stratégies à mettre en exergue pour relever la réussite des élèves finalistes du cycle primaire des écoles publiques à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire ?

Face à ce questionnement, il nous a été utile d'émettre les hypothèses suivantes :

- Le taux de réussite à l'ENAFEP serait en baisse pendant la période de la gratuité de l'enseignement primaire dans les écoles de la sous division de l'EDU-NC Karisimbi à Goma.
- Grèves intempestives, l'insécurité et la guerre à l'Est de la RDC, mauvais encadrement des élèves finalistes par les enseignants suite au salaire médiocre non adapté aux besoins de leurs ménages, impacteraient négativement sur la réussite des écoliers à l'ENAFEP.
- La majoration du salaire des enseignants par le gouvernement central à travers un budget consistant du sous-secteur de l'éducation nationale et nouvelle citoyenneté, l'implication financière du gouvernement provincial dans l'enseignement primaire et l'amélioration des conditions de travail de l'enseignant, interdiction des classes pléthoriques devraient améliorer la réussite des finalistes du cycle primaire public à l'Examen National de Fin d'Étude Primaire dans cette entité scolaire.

L'objectif de cette étude est de comparer les résultats de l'ENAFEP avant et pendant la gratuité de l'enseignement primaire, relever les causes des échecs en vue d'améliorer la réussite des finalistes du cycle primaire public à cet examen national dans le secteur primaire public pendant la gratuité de l'enseignement primaire.

II. Méthodologie

Eu égard au caractère que revêt cette recherche, nous avons utilisé la méthode comparative, appuyée par les techniques documentaire, d'observation, de boule de neige ainsi que d'interview.

La méthode comparative consiste à comparer des situations similaires afin de prévoir ce qui peut se produire, ou pour apporter des améliorations dans le fonctionnement d'une organisation. Dans le cadre de cette étude, elle nous a permis de comparer le taux de réussite des finalistes de l'école primaire à l'Examen National de Fin d'Etude Primaire avant et pendant la gratuité de l'enseignement primaire afin de proposer des stratégies d'amélioration du taux de réussite pendant la période de gratuité.

Pour constituer l'échantillon de cette étude, nous avons choisi d'une manière aléatoire 20 écoles (vingt) primaires parmi les écoles primaires publiques de la sous division de l'EPST

Karisimbi1 en ville de Goma selon les gestions. Ensuite, dans chaque école visitée, nous avons retenu tous les enseignants des classes terminales, les directeurs principaux et leurs adjoints. Au-delà de cette catégorie, nous avons aussi contacté quelques membres de Comité des parents pour chaque école ainsi que les inspecteurs d'enseignement du Niveau primaire et les parents ayant eu au moins un enfant dans la classe terminale de l'école primaire publique durant les années concernées par cette étude pour constituer enfin un échantillon de 190 enquêtés.

III. Résultats de l'étude

Tableau 1. Liste des classes de 6^e année des écoles ciblées par la recherche

N°	Ecole	Gestion	Nombre des classes de 6 ^e	Nombre d'enseignants	Obs.
1	EP MAENDELEO	CBCE	3	3	
2	EP KARISIMBI	ECC	3	3	
3	EP CHIPUKO	ECC	4	4	
4	EP BAHANUZI	ECC	2	2	
5	EP VIRUNGA-NORD	ECC	2	2	
6	EP NEEMA	ECC	2	2	
7	EP TUUNGANE	ENC	3	3	
8	EP VIRUNGA-QUARTIER	ENC	3	3	
9	EP TANGANYIKA	ENC	4	4	
10	EP MIKENO	ENC	3	3	
11	UMOJA	ECI	2	2	
12	EP LUBERIZI	CAC	3	3	
13	EP NDAHURA	CAC	2	2	
14	EP MARANATHA	ECASJ	2	2	

15	EP KIANGANI	ECK	1	1	
16	EPA FURAHA	CADAF	2	2	
16	EP RUTOBOKO	CADAF	1	1	
17	EP MABANGA	CBCA	2	2	
18	EP BWAKYA	CBCA	2	2	
19	EP1 NYIRAGONGO	CEPAC	2	2	
20	EP KITUMAINI	CECA20	1	1	
TOTAL			49	49	

Source : Pool primaire d'inspection primaire de l'EDU-NC Karisimbi

Commentaire : Ce tableau présente les 20 écoles qui ont été ciblées par la recherche, l'identification des classes terminales ainsi que le nombre d'enseignants de ces classes terminales.

Tableau 1. Sexe des répondants

Question	Réponse	Effectif	%
Quel est votre sexe ?	Masculin	138	73
	Féminin	52	27
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Ce tableau présente la répartition des répondants par sexe parmi les participants à l'étude sur la réussite des élèves finalistes du cycle primaire public à l'ENAFEP dans la sous division de l'EDU-NC /KARISIMBI 1.

Il indique que sur un total de 190 enquêtés : 138 participants sont de sexe masculin, ce qui représente 73% de l'échantillon. 52 participants sont de sexe féminin, ce qui représente 27% de l'échantillon.

Tableau 3. Tranches d'âge des enquêtés

Question	Réponses	Effectif	%
Quelle est votre tranche d'âge ?	20 à 25ans	08	4
	26 à 35 ans	35	18
	36 à 45ans	92	48
	46ans et plus	55	29
Total		190	100

Source : nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Ce tableau présente la répartition des participants par tranche d'âge. Il indique que sur un total de 190 participants : 8 participants sont âgés de 20 à 25 ans, ce qui représente 4% de l'échantillon. 35 participants sont âgés de 26 à 35 ans, ce qui représente 18% de l'échantillon. 92 participants sont âgés de 36 à 45 ans, ce qui représente 48% de l'échantillon. 55 participants soit 29% sont âgés de 46 ans et plus.

Tableau4. Etat matrimonial des répondants

Question	Réponses	Effectif	%
Quel est votre état matrimonial ?	Célibataire	31	16
	Marié	148	78
	Veuf (veuve)	11	6
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Ce tableau présente la répartition des participants par état matrimonial. Il indique que sur un total de 190 participants : 31 participants sont célibataires, ce qui représente 16% de l'échantillon. 148 participants sont mariés, ce qui représente 78% de l'échantillon. 11 participants sont veufs, ce qui représente 6% de l'échantillon.

Tableau 5. Identification de l'enquête selon le niveau d'étude

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Quel est votre niveau d'étude ?	Sans formation scolaire	9	5
	Primaire	21	11
	Secondaire	101	53
	Universitaire	59	31
	Total	190	100

Source : nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Ce tableau présente la répartition des participants par niveau d'étude. Il indique que sur un total de **190** participants : **9** participants n'ont pas de formation scolaire, ce qui représente **5%** de l'échantillon. **21** participants ont un niveau d'étude primaire, ce qui représente **11%** de l'échantillon. **101** participants ont un niveau d'étude secondaire, ce qui représente **53%** de l'échantillon. **59** participants ont un niveau d'étude universitaire, ce qui représente **31%** de l'échantillon.

Tableau 6. Statut des répondants

Question	Réponse	Effectif	%
Quel est votre statut à cette école?	Enseignant	49	26
	Directeur	40	21
	Inspecteur	11	6
	Parent d'élève	90	47
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Les résultats de ce tableau renseignent sur le statut des enquêtés. Ainsi, 49 enquêtés soit 26% ont le statut d'enseignant, 40 enquêtés soit 21% ont le statut de directeur, 11 enquêtés soit 6% ont le statut d'inspecteur et enfin 90 enquêtés soit 47% ont le statut des parents d'écoliers.

Tableau 7. Effectifs scolaires de la classe terminale (Question adressée aux enseignants directeurs et leurs adjoints)

Question	Réponses	Fréquences	%
Comment se présentent les effectifs scolaires dans votre classe terminale	Maigres	10	11
	Moyen	15	17
	Pléthorique	64	72
	Total	89	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Par rapport aux effectifs 10 sur 89 répondants soit 11% parlent des maigres effectifs, 15 sur 89 enquêtés soit 17%, observent des effectifs moyens, 64 sur 89 enquêtés soit 72% disent que les effectifs sont pléthoriques dans leurs écoles.

Tableau 8. Vacation des cours

Question	Réponses	Fréquenc	%
Combien de vacation avez-vous à cause de la gratuité ?	Vacation unique	89	100
	Double vacation	0	0
	Total	89	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Le champ de recherche de cette étude témoigne en 100% que même si la gratuité a été effective sans construction des nouvelles écoles, la vacation pour les finalistes reste unique comme avant gratuité.

Tableau 9. Résultats de Comparaison des moyennes de réussite des écoliers à l'ENAFEP avant et pendant la gratuité

N°	Ecole	Résultat TENAFEP (avant la gratuité)		Résultat ENAFEP (pendant la gratuité)		Obs.
		2017	2018	2021	2023	
1	EP MAENDELEO	92.4	92	72	61	
2	EP KARISIMBI	92.8	61.7	93.6	61	
3	EP CHIPUKO	98.9	97.1	98.9	63	
4	EP BAHANUZI	100	93.7	86.5	36	
5	EP VIRUNGA-NORD	100	99	96.2	99	
6	EP NEEMA	100	86.5	98.1	28	
7	EP TUUNGANE	100	99.4	97.3	71	
8	EP VIRUNGA-QUARTIER	91.2	73.	87.2	41	
9	EP TANGANYIKA	91.6	99.3	98	100	
10	EP MIKENO	90.1	100	59.3	43	
11	UMOJA	100	97	100	90	
12	EP LUBERIZI	78.4	83	53.3	41	
13	EP NDAHURA	65	89	85	47	
14	EP MARANATHA	97.4	89.4	78	54	
15	EP KIANGANI	100	91	77	75	
16	EPA FURAHA	79.5	68	66.1	90	

16	EP RUTOBOKO	70	88	75.6	40	
17	EP MABANGA	98.9	93	85.8	40	
18	EP BWAKYA	93.6	100	83.1	33	
19	EP2 NYIRAGONGO	93.9	100	51.5	25	
20	EP KITUMAINI	73.3	86	79.4	39	

Source : Palmarès des résultats de l'ENAFEP 2017, 2018, 2021et2023

Commentaire : Ce tableau présente la moyenne en pourcentage des résultats de l'ENAFEP avant la gratuité 2017, 2018 et pendant la gratuité 2021, 2023 dans les écoles publiques ciblées.

Tableau 10. Taux de réussite à l'ENAFEP avant la gratuité

Question	Réponses	Effectif	%
Comment est le taux de réussite à l'ENAFEP avant la gratuité ?	Elevé	134	71
	Bas	44	23
	Sans réponse	12	6
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : A l'issu des résultats de ce tableau8, constatons que 134 enquêtés soit 71% renseignent que le taux de réussite à l'ENAFEP est élevé pendant la prise en charge des enseignants par les parents d'écoliers, 44enquetés soit 23% disent que le taux est bas et 12enquetés soit 6% ne donnent aucune réponse.

Tableau 11. Taux de réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité

Question	Réponses	Effectif	%
Comment est le taux de réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité ?	Elevé	77	41
	Bas	101	53
	Sans réponse	12	6
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : A l'issu des résultats de ce tableau9, constatons que 101 enquêtés soit 54% renseignent que le taux de réussite à l'ENAFEP est bas pendant la gratuité de l'enseignement primaire, 77 enquêtés soit 41% disent que le taux est bas et 12enquetés soit 6% ne donnent aucune réponse.

Tableau12 portant sur le Ratio pupitre élève pendant la gratuité

Question	Réponses	Fréquences	%
Quel est le ratio élève pupitre pendant cette gratuité ?	2 élèves par banc	13	15
	3 élèves par banc	20	22
	4 élèves par banc	56	63
	Total	89	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : De ce qui précède, 13 sur 89 répondants, soit 15% disent que 2 élèves se mettent par bancs dans certaines écoles, 20 sur 89 enquêtés soit 22% parlent de 3 élèves par banc, la majorité des enquêtés soit 63% observent 4 élèves par banc.

Tableau13. Causes de la baisse du taux de réussite des candidats à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire ?

Question	Réponses	Effectif	%
Quelles sont les causes de la baisse du taux de réussite à l' TENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire ?	Grèves intempestives	20	10.5
	Insécurité et guerre à l'Est de la RDC	24	12.6
	Non integration de l'apprenant dans les nouvelles approches (APC APSI)	28	15
	Mauvais encadrement des élèves finalistes par les enseignants suite au salaire médiocre ne couvrant pas les besoins primaires	118	62
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : À l'issu des résultats de ce 11^e tableau 118 enquêtés soit 62% renseignent que la cause majeure de la baisse du taux de réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire est le mauvais encadrement des élèves finalistes par les enseignants suite au salaire médiocre ne couvrant pas les besoins primaires, 20 enquêtés soit 10.5% disent que c'est à travers les Grèves intempestives, 24 enquêtés soit 12.6% disent que c'est suite à

l'insécurité et guerre à l'Est de la RDC et 28 enquêtés soit 15% pensent que c'est à travers la non intégration de l'apprenant dans les nouvelles approches (APC, APSI)

Tableau 14. Stratégies pour relever la baisse du taux de réussite des candidats à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire ?

Question	Réponses	Effectif	%
Quelles sont les stratégies pour améliorer la réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité ?	Allouer un budget conséquent au sous-secteur de l'enseignement : La majoration du salaire des enseignants par le gouvernement central	106	56
	l'implication financière du gouvernement provincial dans l'enseignement primaire	51	27
	l'amélioration des conditions de travail de l'enseignant	15	8
	Interdiction des classes pléthoriques	18	9
Total		190	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : À l'issue des résultats de ce 12^e tableau 106 enquêtés soit 56% renseignent qu'allouer un budget conséquent au sous-secteur de l'enseignement pour la majoration du salaire des enseignants par le gouvernement central améliorerait la réussite à l'ENAFEP, 51 enquêtés soit 27% disent qu'il faut plutôt l'implication financière du gouvernement provincial dans l'enseignement primaire et 18 enquêtés soit 9% pensent qu'il faut l'interdiction des classes pléthoriques pour améliorer les résultats de l'ENAFEP.

IV. Discussion des résultats

À la lumière de ce qui précède, Il se dégage ce qui suit :

Les résultats au tableau N° 9, 101 sur 190 enquêtés soit 53% confirment la première hypothèse selon laquelle le taux de réussite à l'ENAFEP est en baisse pendant la gratuité de l'enseignement primaire. Ces résultats de la première hypothèse corroborent avec les résultats de la recherche de **Pierre KANDOLO**, qui soutiennent qu'il ne suffit pas de proclamer la gratuité dans le but d'accroître les effectifs des élèves, mais surtout l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Ce défi suppose des actions à entreprendre dans l'amélioration des compétences et des conditions de vie des enseignants, la conception des programmes d'études et la question des écoles. Il conclut que l'État doit remplir ses obligations constitutionnelles à ses promesses : rendre absolue la gratuité de l'enseignement primaire et d'œuvrer pour une éducation révolutionnée.

Aussi, **Patric WENDA** pense dans son étude que sans mesure d'accompagnement au niveau de l'offre de l'éducation, la gratuité de l'enseignement va plutôt renforcer la dégradation de la qualité de la formation laquelle n'est pas enviable aujourd'hui.

Au tableau N° 11, 118 sur 190 enquêtés soit 62% confirment que la plus grande cause de la baisse du taux de réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire est le mauvais encadrement des élèves finalistes par les enseignants suite au salaire médiocre. Au tableau N° 12 les résultats renseignent qu'une majorité de répondants, 106 sur 190 enquêtés soit 56% pensent que la meilleure stratégie pour améliorer la réussite à l'ENAFEP est d'allouer un budget conséquent au sous-secteur de l'enseignement : La majoration du salaire des enseignants par le gouvernement central. Les résultats de l'hypothèse 2 et 3 s'appuie avec les résultats de la recherche de **Maslow A**, qui soutiennent que la gestion du personnel en milieu professionnel, les différents besoins et facteurs qui stimulent l'homme à être productif ou non dans le travail auquel est appelé à accomplir ; c'est la motivation du personnel. Dans ses propos, il souligne que l'émergence des entreprises ainsi que d'autres régies financières de l'État se concrétisent par la volonté affichée par le personnel bien encadré. C'est dans ce sens que l'auteur propose à toute entreprise ayant le personnel à son sein, d'adapter le salaire,

de répartir la rémunération et d'encourager les agents selon le service que chacun rend quotidiennement.

Les résultats de la deuxième hypothèse de cette recherche se rallient également au travail de Martory et Al. (1988) qui déclare que toute rémunération d'un personnel ayant rendu des services, contribue efficacement au bien-être du bénéficiaire, car, celui-ci couvre certains besoins de la moindre valeur que le salaire devait satisfaire. Étant donné que la législation sociale exige la mise en œuvre des conventions conclues entre l'employeur et l'employé, tous deux chacun en ce qui le concerne devait respecter les conventions en vue de garantir l'organisation d'un avancement harmonieux.

V. Conclusion

Nous voici au terme de cette recherche qui a porté sur l'étude comparative de réussite des élèves finalistes du cycle primaire au TENAFEP avant et pendant la gratuité de l'enseignement primaire à Goma. L'ultime but de cette étude était de comparer les résultats de l'ENAFEP avant et pendant la gratuité de l'enseignement primaire, relever les causes des échecs en vue d'améliorer la réussite des finalistes du cycle primaire public à cet examen national dans le secteur primaire public pendant la gratuité de l'enseignement primaire.

Après enquête, les résultats ci-dessous ont été dégagés : À l'issue des résultats du tableau N°8, constatons que 134 enquêtés soit 71% renseignent que le taux de réussite à l'ENAFEP est élevé pendant la prise en charge des enseignants par les parents d'écoliers, au tableau9, 101 enquêtés soit 54% renseignent que le taux de réussite à l'ENAFEP est bas pendant la gratuité de l'enseignement primaire. C'est qui confirme la première hypothèse de cette recherche.

S'agissant des résultats du 11^e tableau, 118 enquêtés soit 62% renseignent que la cause majeure de la baisse du taux de réussite à l'ENAFEP pendant la gratuité de l'enseignement primaire est le mauvais encadrement des élèves finalistes par les enseignants suite au salaire

médiocre ne couvrant pas les besoins primaires. Ces résultats confirment la 2^e hypothèse de cette étude.

Enfin, les résultats du tableau N° 12, 106 enquêtés soit 56% renseignent qu'allouer un budget conséquent au sous-secteur de l'enseignement pour la majoration du salaire des enseignants par le gouvernement central améliorerait la réussite à l'ENAFEP dans les écoles primaires publiques de la sous province éducationnelle de l'EDU-NC Karisimbi1 à Goma. C'est qui confirme la 3^e hypothèse de cette étude.

Ainsi concluons-nous que les hypothèses de cette étude ont été confirmées. C'est pourquoi, dans le cadre de cette étude, nous recommandons ce qui suis aux partenaires éducatifs :

- Que les enseignants du secteur primaire public encadrent correctement les écoliers en attendant l'amélioration de leurs conditions salariales
- Que les Directeurs d'écoles primaires publiques respectent les critères d'inscription lors du recrutement des écoliers pour éviter les classes pléthoriques.
- Que les parents d'écoliers issus des écoles bénéficiaires de la gratuité se cherchent des répétiteurs pour leurs enfants pour suppléer l'encadrement scolaire
- Que le Gouvernement provincial consacre une part dans le budget provincial en faveurs des enseignants des écoles primaires publiques ainsi que les inspecteurs d'enseignement pour suppléer leur salaire médiocre du gouvernement central
- Que le gouvernement central améliore graduellement le salaire des enseignants des écoles primaires publiques jusqu'à 500 dollars américains, la prime de gratuité jusqu'à 100 dollar ainsi que le salaire des inspecteurs encadreurs des enseignants jusqu'à 700dollars comme le prévoit les accords de BIBWA et MBWELA entre le Gouvernement central et le bas syndical.

VI. Références bibliographiques

1. Esther Duflo (2007), *Gratuité de l'enseignement*, Kinshasa RDC ;
2. Helene de Moura (2016), « gérer la rémunération des salaires », éd. Lamy Les Echos ;
3. Kamara Rwakaikara (2000), *l'éducation en RD. Congo* ;
4. Kandolo On'ufuku Wa Kandolo Pierre Félix (2007), *la gratuité de l'enseignement primaire en République Démocratique du Congo. Contribution à la mise en œuvre des mécanismes spécifiques* ,
5. Martory et al., (1998), *Analyse rémunération au sein d'une entité de développement* ; Kinshasa RDC ;
6. Osee Mupenzi, (2008), *Participation des enfants en âge scolaire* ;
7. Patrick Wenda (2020), *Gratuité de l'enseignement, influence des effectifs dans les salles de classe*, Kinshasa RDC.

